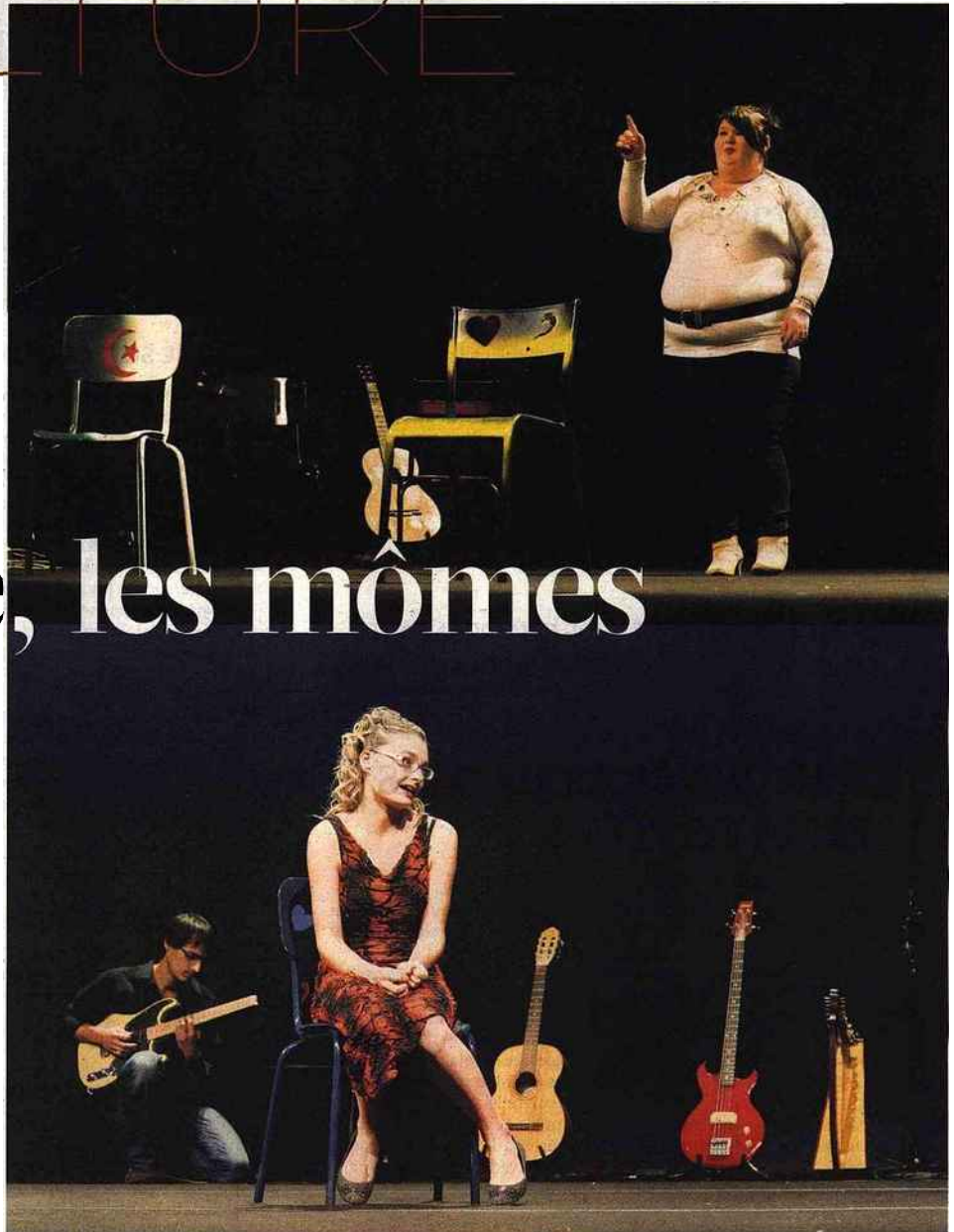


CULTURE

En scène, les mômes



Au theatre du Rond-Point, a Paris le 3 octobre, pour les 20 ans de l'association. PHOTOS CELINE GAILLE

ATELIERS Dans l'Eure, l'association la Source fait se rencontrer artistes et enfants défavorisés.

Par **FLORE DE BORDE**
(Reporters d'espoirs)

« **U**n soir d'hiver
j'ai découvert,
à quelques pas
de chez moi en

Normandie, une famille en
train de mourir de froid. J'étais
en colère, je me suis demandé
ce que faisaient les services
sociaux. L'éducateur m'a dit :
"J'ai 40 familles comme ça.
Venez, je vais vous montrer" »,
raconte Gérard Garouste.

Dans la foulée, il crée en 1991
la Source, une association
qui lutte contre l'exclusion
des jeunes en milieu rural
grâce à l'expression artisti-
que à la Guéroulde, dans
l'Eure. Son but : offrir à des
enfants défavorisés des ate-
liers créatifs animés par des
artistes professionnels, parce
que « la pratique de l'art peut
être un véritable déclic. Elle

permet d'acquérir de l'autono-
mie, de la confiance en soi ».

En vingt ans, plus de
16 000 jeunes, âgés de 6 à
18 ans, sont passés par ces
ateliers, le mercredi et pen-
dant les vacances scolaires.

« La Source, explique Gérard
Garouste, n'est pas une école,
elle transmet le sens de la li-
berte et de la responsabilité,
c'est un projet social. L'art de-
vient un outil de travail. A no-
tre époque, il doit être au ser-
vice du social. »

Les plus grands (César, Bol-
tanski, Sarkis, Yan Pei-Ming,
Jean-Pierre Raynaud, Fa-
brice Hyber) mais aussi de
jeunes diplômés offrent,
chaque année, leur regard à
ces enfants et adolescents
pour leur permettre de se re-
construire. Parce que l'aven-
ture marche, mais parce
qu'elle donne aussi un sens à
leur travail d'artiste. ◆

Patrick Pineau, metteur en scène, a monté une pièce de théâtre avec les ados de la Source :

«Travailler avec ces jeunes, c'est de l'art brut!»

L'acteur et metteur en scène Patrick Pineau a installé sa compagnie à la Guéroulde (Eure), dans les locaux de l'association la Source. Il vient de monter deux spectacles.

Comment avez-vous connu la Source ?

J'ai rencontré Gérard Garouste par hasard. Il m'a parlé de son association. J'ai eu envie de tenter l'aventure. Comme les arts plastiques sont déjà bien représentés à la Source, nous avons réfléchi à des ateliers de théâtre. Cela fait un an et demi que j'anime ces ateliers avec des acteurs, musiciens, scénographes, tous bénévoles. Nous sommes au démarrage de cette envie de transmettre. L'idée est aussi d'inviter d'autres artistes pour échanger et entraîner avec nous de nouveaux partenaires. La Source, c'est un lieu pour se rencontrer, transmettre et apprendre autrement.

Dernièrement, vous avez travaillé avec des adolescentes en difficultés de la maison de vie la Condéchoise...

Nous avons monté un spectacle pour la fête annuelle de la Source, en septembre 2010, un autre au théâtre du Rond-Point à Paris en octobre dernier pour les 20 ans de l'association. Je travaille avec elles comme avec mes acteurs. J'ai proposé des pièces : *Antigone*, mais aussi des textes de Koltès ou de Mohamed Rouabhi. Je n'ai pas eu besoin d'expliquer leur force. Les filles avaient un rapport au texte presque instinctif. De leur côté, elles ont composé des chansons, avec leurs paroles à elles : *Mon ange gardien*, *le Temps*, *Homage (à mon père)*. Elles sont montées sur

scène avec leur énergie, leur force. Travailler avec ces jeunes, c'est de l'art brut ! Elles sortent d'un monde de souffrance, les ateliers leur permettent d'exister autrement. Elles prennent un moment de liberté, existent pour elles-mêmes, avec ce qui les constitue. Mais c'est à elles d'en parler, pas à moi.

Comment s'est passée cette expérience ?

Les filles n'avaient jamais fait de théâtre. Moi, je leur ai donné l'envie. L'envie d'être ensemble et de partager. Il y a quelque chose qui s'est passé entre nous tous. A la Source, les artistes viennent transmettre. Et transmettre, cela signifie que cela circule dans les deux sens.

Quels sont vos futurs projets ?

J'aimerais reprendre des éléments de nos deux spectacles et en faire un film. Le théâtre, c'est éphémère. Avec le cinéma, les filles garderont une trace de ce qu'elles ont fait. Je voudrais aussi travailler sur *la Tempête* de Shakespeare. Ce titre me plaît, et il leur parlera, bien sûr. A plus long terme, je souhaiterais qu'on travaille tous ensemble, avec Gérard Garouste et les autres plasticiens de la Source autour d'un même spectacle.

Propos recueillis par F.D.B.
(Reporters d'espoirs)

